

Pour bien comprendre, revenons quelques années en arrière et comparons. En moyenne, 63 naissains par tuile en 2007, 129 en 2009, 201 en 2011, 3 500 en 2012, et 6 236 en 2013. 2014 dépasse même le chiffre record de 2003 (20 920).

## 2 Tout concourait à un bon captage

Les captages 2012 et 2013 avaient aussi été très bons, même s'ils n'avaient pas atteint les mêmes chiffres.

Est-ce parce que cet été les huîtres ont bien plus pondu qu'en 2012 et 2013 ? L'effort de reproduction des huîtres dépend de deux facteurs : la température de l'eau, qui déclenche le processus, et la maturation des huîtres, liée à la nourriture disponible.

« En 2014, la température de l'eau a été plus chaude que la normale de février à avril et en juin, et inférieure à la médiane en mai, nous dit le rapport. Les populations de géniteurs ont donc subi des températures globalement élevées par rapport à la normale. »

Ensuite, « au printemps 2014, la biomasse phytoplanctonique (teneurs moyennes en chlorophylle) a présenté des valeurs supérieures aux normales en mars, avril et juin et plutôt faibles en février et en mai. »

Que conclue le rapport ? « Que l'accumulation de réserves était plutôt supérieure à la normale, conduisant à une bonne fécondité des huîtres ».

Sauf que l'indice de maturation des huîtres ne l'a pas reflété : « Il est possible que les teneurs en chlorophylle rendent mal compte de la quantité de nourriture réellement disponible. Il est aussi possible que la qualité de la nourriture disponible pour les géniteurs intervienne. »

## 3 Les huîtres ont-elles bien pondu ?

De très petites pontes ont été mises en évidence dès la fin du mois de juin. Puis, une première ponte, qui constitue le frai principal de l'été, a eu lieu aux alentours du 20 juillet, sur tous les sites.

Une deuxième ponte, de moindre ampleur que la précédente, a été observée au début de la seconde décennie du mois d'août. Enfin, une très petite ponte a été détectée au tout début du mois de septembre.

Ces pontes n'ont pas été extraordinaires, malgré, comme on l'a écrit plus haut, des conditions quasi optimales. « Il semble que les pontes des huîtres du Bassin sont à la fois plus tardives et de moindre intensité

depuis quelques années », écrivent les chercheurs. Des études sont en cours avec l'université pour expliquer ce phénomène.

## 4 L'eau est chaude, la larve survit

Alors pourquoi le captage est-il si bon ? D'abord parce que les conditions de la survie des larves d'huîtres, lâchées dans l'eau du Bassin, ont été très bonnes cet été. Celle-ci s'explique en grande partie par la température de l'eau. Par exemple, la chute brutale de la température de l'eau en juillet 2011 a ainsi décimé le peu de larves pondues dans le Bassin.

Dans le secteur est, la cohorte larvaire significative a présenté une assez bonne survie : 3,04% entre les stades petite et moyenne et 0,17% entre les stades petite et fixation sur les collecteurs des ostréiculteurs. Sauf que cela n'explique pas un captage aussi abondant.

## 5 La lentille d'eau venue de l'estuaire

Les chercheurs d'Ifremer se sont donc interrogés et ont trouvé une explication. « Au cours de la deuxième quinzaine d'août, des milliers de larves en fixation ont été

dénombrées, ce pic apparaissant trop précocement après le second épisode de ponté à Arcachon pour qu'il puisse s'agir de la même cohorte ». Et puis ces larves présentaient des tailles et des couleurs assez différentes. Que s'est-il passé ?

« La seule explication plausible à ce phénomène est celle d'une entrée dans le Bassin de larves provenant d'un autre site, écrivent les chercheurs. En effet, la taille importante de ces larves semble indiquer qu'elles sont plus âgées que celles originaires du Bassin. »

Et voilà d'où elles viennent : « Les courants nord sud observés à cette période et l'existence d'une lentille d'eau provenant de l'estuaire de la Gironde, et descendant du 10 au 12 août le long de la côte suggèrent la possible provenance de ces larves de l'estuaire de la Gironde. Elles auraient ainsi séjourné en mer ouverte avant de parvenir au Bassin. »

Et expliquant ainsi cet exceptionnel captage 2014. ...

(1) « Reproduction de l'huître creuse dans le bassin d'Arcachon. Année 2014 », par Isabelle Aubry, Danièle Maurer, Sarah Passoni, Claire Méteigner, Loïc Rigouin, Myriam Perrière-Rumèbe, Marie-Pierre Tournaire.